LONDRES, 2 mars. — La radio anglaise annonce que, selon une information parvenue du Q. G. du maréchal Montgomery, la 9e armée a atteint le Rhin, en un point non encore défini officiellement et qui est sans doute dans le secteur de Neuss.

Paris-presse

Rédaction, Administration, Publicité : 100, rue de Richelieu, Paris (2e). Tél. : Rich. 81-55 à 58

Samedi 3 Mars 1945 | Dernière édition

2e ANNEE N° 96. | 1 fr. 50

La 9me armée sur le Rhin

Rundstedt battu se replie *derrière le fleuve*

Trèves, Munchen-Gladbach, Rheydt, Neuss, Venlo sont occupés

La marche au Rhin a continué aujourd'hui et les armées anglo-américaines ont enregistré des succès substantiels.

Il semble bien que Rundstedt se replie derrière le Rhin. En tout cas, les aviateurs alliés signalent que des centaines de camions quittent la région de Crefeld pour franchir le Rhin et passer dans la région de la Ruhr.

Du nord au sud du front occidental, voici la situation telle qu'elle apparaît des communiqués et des dépêches des correspondants de guerre :

Entre Nimègue et Wesel, le Rhin est bordé sur tout son cours. Plus au sud, les Allemands sont en retraite et Venlo, si âprement disputé auparavant, a été occupé par les Américains.

La ville de Crefeld a été atteinte par des éléments de la 9e armée américaine, qui s'y battent actuellement contre des arrière-gardes allemandes.

Munchen-Gladbach, encerclé hier, a été occupé aujourd'hui, ainsi que Rheydt, où les formations du Volkssturm ont hissé le drapeau blanc. Viersen a également été pris.

En face de Dusseldorf, Neuss a été occupé.

Les Allemands cherchent à se persuader que l'effort allié est arrivé à son maximum.

Montgomery, d'après Transocéan, pousse partout vers le Rhin avec plus de 1.500 chars, 6 divisions blindées et 12 divisions d'infanterie.

Nul doute, d'ailleurs, qu'au cours de la réunion qu'ont eue hier Eisenhower, Bradley, Simpson et le populaire « Monty », des décisions stratégiques de la plus haute importance aient été prises.

Ayons toujours les regards fixés vers le nord : c'est au nord de la Ruhr, dans la plaine de Westphalie, qu'est le point le plus faible de l'armée allemande à l'Ouest.

UNE NOUVELLE BATAILLE DE TOLBIAC

La 1re armée américaine, elle, pousse franchement en éventail vers l'est et vers le sud. A l'est, elle a passé l'Erft à Modrath et ses chars sont dans les faubourgs de Cologne. Au sud, elle a entamé 1.449 ans après Clovis une nouvelle bataille de Tolbiac, dont la prise ouvrirait la route d'Euskirchen et de Bonn.

Patton a réussi une très belle manœuvre d'encerclement sur Trèves où il a pénétré et où ont lieu des combats de rues.

Ainsi, sur tout le front Ouest, une série de victoires sensationnelles se prépare. La Wehrmacht, qui a perdu 75.000 prisonniers pendant le mois de février, est à bout de forces et il est même douteux qu'elle puisse s'opposer à un franchissement en force du Rhin.

FRONT DE L'EST

Les nouvelles d'origine allemande concernant l'arrivée de Rokossovsky sur la Baltique et à Dantzig n'ont pas été confirmées.

Il est probable qu'il se livre actuellement sur les deux flancs de la percée russe une bataille de chars

Le communiqué soviétique se borne à annoncer de nouveaux progrès dans la région des lacs au nord de Neustettin. Au sud-est de cette ville, les armées Rokossovsky et Joukov ont opéré leur jonction.

5.000 bombardiers sur le Reich

Berlin attaqué pour la dixième fois

LONDRES, 2 mars. — Les centres ferroviaires attaqués, hier, par 1.200 bombardiers lourds américains, ont été ceux de Heilbronn, Bruchsal, Goppingen, Reitlingen, Neckarsulm, Ingelstadt, Ulm et Augsbourg.

Berlin a subi son dixième bombardement. Erfurt a également été attaqué.

Enfin, la radio américaine estime qu'un total de 5.000 avions alliés ont pris part, hier, aux bombardements des villes, des centres de communications et des usines en Allemagne.

Ce matin, les bombardiers lourds de la R.A.F ont effectué un grand raid sur le centre de Cologne.

LES VILLES qui tombent...

Trèves

60.000 habitants. L'une des plus anciennes villes allemandes. Capitale d'un archevêché sous l'autorité d'un prince-électeur. C'est déjà la IIIe armée américaine qui est entrée à Trèves en novembre 1918, faisant route vers Coblence.

Crefeld

Première ville annonçant l'industrie de la Ruhr. Centre de la soierie artificielle et de la métallurgie « auxiliaire » de Krupp. Compte 169.000 habitants.

Munchen-Gladbach

Gros centre textile, aciéries, nœud ferroviaire de premier ordre. Munchen-Gladbach est aussi célèbre pour son grand séminaire, qui fixa longtemps la doctrine des catholiques romains allemands.

Rheydt

C'est la patrie de Goebbels. On n'y fabrique pourtant pas de propagande, mais des textiles et des locomotives. La ville, qui a 77.000 habitants, forme une agglomération unique avec Munchen-Gladbach.

Neuss

Les grognards de Napoléon, qui l'occupèrent longtemps, l'appelaient Nyons. C'est une ville de 48.000 habitants, qui est comme Dusseldorf, dont elle est séparée par le Rhin, un centre industriel annonçant les gigantesques usines de la Ruhr.

Le général Alexander a conféré avec le maréchal Tito et le général Tolboukhine

LONDRES, 2 mars. — La B.-B.C. annonce : Le général Alexander a eu aujourd'hui un long entretien avec le général Tolboukhine sur le front de Hongrie.

Le général Alexander avait vu, hier, le maréchal Tito à Belgrade.

Cet après-midi devant l'Assemblée consultative

LE GÉNÉRAL DE GAULLE a défini la politique intérieure et économique *du gouvernement*

Les abords du Luxembourg étaient, cet après-midi, soigneusement gardés. Il fallait montrer patte blanche pour entrer au Sénat et pénétrer dans les couloirs.

Bien avant l'heure de la séance, les tribunes étaient pleines à craquer.

A 15 heures, la séance commençait sous la présidence de M. Gouin. Le général de Gaulle était à son banc.

Reconstruire la France. Symboliquement, il avait tenu à prononcer le grand discours attendu sur la politique intérieure, à l'occasion de la discussion du budget de la reconstruction.

Les impatients devaient d'ailleurs se résoudre à entendre plusieurs orateurs avant que le général de Gaulle monta à la tribune. Ce fut pour lui l'occasion de prononcer un discours d'une beauté de forme exceptionnelle, d'une haute tenue littéraire, et qui devait produire sur l'Assemblée une profonde impression.

Il comprend trois parties. La première est descriptive et également historique.

Elle souligne la situation extrêmement déficitaire dans laquelle la France se trouve actuellement, aussi bien en matière de transports que de charbon, que d'industrie et même que de blé.

La guerre civile évitée

Le général constate qu'il a réussi d'abord à éviter la guerre civile et que c'est là une chose qui a son prix. A cette occasion, il révéla qu'un représentant du maréchal Pétain, dont le pouvoir était signé du 11 août 1944, vint le voir pour s'entendre avec lui, soi-disant pour éviter la guerre civile. I l'a naturellement éconduit, parce qu'il se faisait fort d'éviter la guerre civile sans le concours de quiconque.

— Vous le voyez vous-mêmes, dit-il, au milieu des rires et des applaudissements. Où est la guerre civile ? »

Le chef du gouvernement souligna ensuite l'importance de l'accord de prêt-bail de deux milliards de dollars qui vient d'être conclu et qui facilitera grandement la remise en route de nos industries de guerre.

L'effort militaire

Il montra aussi l'importance de l'effort militaire déjà accompli en dépit des difficultés de l'heure. C'est ainsi qu'il y a actuellement un million deux cent mille hommes mobilisés.

Il annonça ensuite que les industries de guerre fonctionnaient déjà de façon très appréciable et que des chars légers sortiront en séries à partir du mois de septembre.

Dans la deuxième partie de son discours, le général de Gaulle donna des précisions intéressantes sur les résultats déjà acquis pour la remise en état des transports, de la production charbonnière, des ports, des voies ferrées, en dépit de toutes les difficultés rencontrées. Et il saisit l'occasion de féliciter chaque citoyen d'avoir su prendre sa part des sacrifices nécessaires, même en se privant de nourriture et de combustible, en vue de la victoire commune.

Mais il ne se dissimule pas que tout n'est pas parfait. Il y a des difficultés administratives. Elles sont dues, en grande partie, aux quatre années du régime de Vichy qui ont pourri l'administration française, aux larges brèches créées dans les cadres par le départ des hommes qu'il a fallu chasser pour débarrasser l'administration du virus vichyssois.

Secteur à nationaliser et secteur libre

Ce manque d'hommes se fait sentir lourdement, surtout aux échelons supérieurs.

Le Chef du Gouvernement ne se dissimule donc pas les carences regrettables en matière de ravitaillement et d'épuration. Mais le général de Gaulle tient à souligner que nous remonterons la pente et que nous saurons faire quelque chose de stable et de différent de la France de demain.

Il aborda ensuite la question des réformes de structure. L'industrie française sera partagée en un secteur à nationaliser et un secteur libre. Et le Chef du Gouvernement souligne qu'il est indispensable qu'il y ait un large secteur libre, car cette liberté est nécessaire à l'esprit français.

La nationalisation portera donc uniquement sur les grandes industries de base, les industries lourdes qui dominent le problème de la sécurité du pays, les houillères, etc...

Le Gouvernement se propose d'ailleurs de créer des organismes professionnels de liaison entre les entreprises nationalisées et lui. De même, il se propose d'assurer le contrôle d'un large secteur de l'économie française.

Enfin il souligna l'importance des comités d'entreprises qui viennent d'être créés et qui constituent une novation extrêmement importante dans l'ordre social.

Dans la dernière partie de son discours, le général de Gaulle revint sur le manque d'hommes qui est un des gros handicaps de la France d'aujourd'hui. Il faut que la France ait des enfants, qu'elle ait une politique de la famille et aussi une politique d'immigration sagement contrôlée.

Ainsi, on pourra réaliser la grande France, à condition de lui donner une éducation renouvelée.

OU EST LE BEURRE ? M. Ramadier se tait...

Les techniciens accusent

Cependant les 50.000 tonnes du marché noir du beurre portent sur un chiffre d'affaires de 20 milliards.

Où est le beurre ? C'est la question qu'ont posée les délégués à l'Assemblée consultative, lors des derniers débats sur le Ravitaillement.

M. Ramadier n'a pas répondu. Evidemment, il lui eût été difficile de reconnaître que 50.000 tonnes de cette précieuse denrée filent, chaque année, au marché noir, ce qui représente un **bénéfice de 20 milliards pour les trafiquants !**

Pour pouvoir répondre à la question, voyons un peu les statistiques.

En 1937 la production beurrière était de 178.000 tonnes. Heureux temps d'abondance où l'on pouvait prélever 12.000 tonnes pour assurer la soudure annuelle.

En 1942 la production descend à 116.000 tonnes, tandis que la marge de sécurité est réduite à 6.000.

Quant à 1944, on ne peut encore en parler, mais ce que l'on sait, c'est que les consommateurs ont touché 1 kg 300 de beurre — ce qui représente 50.000 tonnes — et que rien ne fut stocké pour les mauvais jours actuels.

Ce sont là évidemment des chiffres officiels. Nous ne nous en contentons pas.

Deux exemples

Voici deux exemples significatifs. Le département de la Manche accuse une diminution de production de 50 % sur ses états d'avant guerre, tandis que dans le Morbihan et l'Ille-et-Vilaine cette baisse atteint 84 %. Nous sommes loin des 32 % admis par M. Ramadier à la tribune de l'Assemblée consultative.

D.-F. GRANIER.

(Suite en page 3)

UNISSONS-NOUS SUR L'ESSENTIEL

LES événements diplomatiques, Yalta, les discours de M. Churchill et du président Roosevelt, tout indique que nous allons vers une série de négociations difficiles, du fait même que la paix est en vue.

La difficulté sera toute particulière pour la France. Elle est, matériellement, la plus petite des quatre grandes puissances alliées et elle sort de quatre années d'occupation ennemie, c'est-à-dire qu'elle a de grands intérêts à défendre, avec des moyens matériels relativement faibles pour le présent. Enfin, la grandeur française est principalement assise sur des positions d'Europe et d'Afrique, puisque notre fenêtre vers l'Extrême-Orient, l'Indochine, reste provisoirement fermée par l'occupation japonaise.

Nos alliés Anglais, Américains et Russes, eux, se rencontrent largement sur ce terrain d'Extrême-Orient dont les problèmes dominent souvent pour eux, en importance, ceux de l'Europe. L'Amérique aura besoin, après sa victoire sur le Japon, du marché de la Chine où elle cherchera à établir un peu d'ordre. Elle aura besoin aussi d'organiser sa couverture stratégique dans les îles du Pacifique sud. La Russie veut avant tout protéger ses possessions immenses de Sibérie orientale et des provinces maritimes en consolidant définitivement sa position dans les Etats tampons de Mandchourie et de Mongolie, et en les étendant vers le Turkestan chinois et la presqu'île de Dairen. L'Angleterre veut retrouver toutes ses positions perdues, ses intérêts et son prestige à Hong-Kong, à Singapour, en Birmanie.

Les « Trois Grands » ne sont pas d'accord, il s'en faut, sur ces immenses problèmes. Mais leurs désaccords mêmes créent entre eux une sorte de solidarité vis-à-vis des questions d'Europe. Ils abordent les sujets qui sont tout, pour nous, en les plaçant à l'échelle de leurs autres préoccupations. C'est notre problème à nous d'imposer à l'attention de nos alliés ce qui reste essentiel dans la politique du vieux continent.

Le seul moyen, pour nous, de nous imposer à nos alliés est d'être unanimes entre Français sur certaines grandes lignes de cette politique. C'est, ensuite, que notre politique soit étudiée de telle sorte qu'elle serve nos intérêts et les intérêts des Alliés en même temps. Il s'agit, en somme, pour nous, d'avoir raison.

Nous avons raison quand nous disons que la défense de notre Empire est nécessaire à la sécurité de tous les Alliés. Nous avons raison quand nous disons que notre force militaire doit être portée sur le Rhin. Il reste à nous montrer unanimes entre Français sur ces grandes idées nationales. Il n'est pas dit qu'à ce prix nous persuaderons nos alliés sans difficulté. Mais, autrement, nous ne les persuaderons jamais.

Philippe BARRÈS

René Benedetti

rédacteur en chef de *l'Œuvre*

condamné aux travaux forcés à perpétuité

Le procès de René Benedetti commencé hier devant la Cour de justice s'est terminé cet après-midi.

Homme de confiance de Marcel Déat, Benedetti était devenu en mai 1944 rédacteur en chef de l' « Œuvre ».

Le Commissaire du gouvernement, M. Steltemperger, dans son réquisitoire demande la peine des travaux forcés à perpétuité, « l'accusé n'ayant pas de sang sur les mains ».

Après lui, Me Zévaès, dans une courte plaidoirie, demande l'indulgence des jurés.

La Cour condamne René Benedetti à la peine des travaux forcés à perpétuité

EN PAGE 3

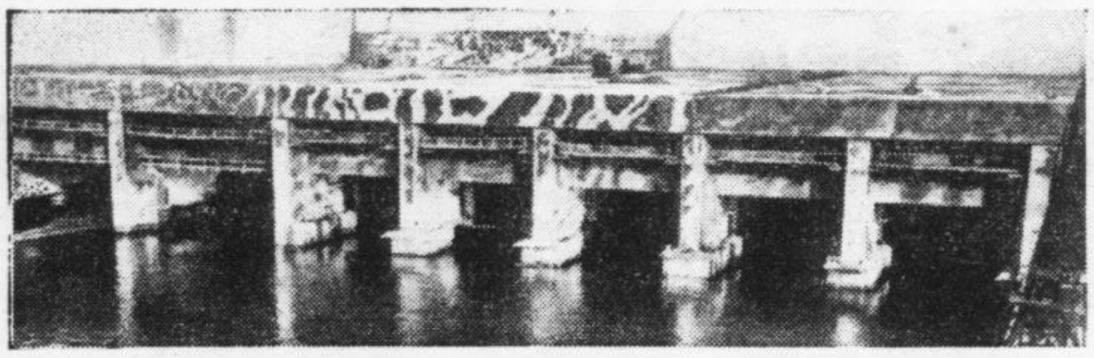
Une nouvelle liste de prisonniers libérés par l'Armée Rouge.

Paris-presse

publiera dans une

Edition Spéciale

LE DISCOURS DU GÉNÉRAL DE GAULLE



A Brest, dans la base sous-marine, quand les Allemands fêtaient leur retour et l'assassinat des équipages alliés...

DANS LE REPAIRE des pirates

Dans les châteaux réquisitionnés des environs, ces hommes barbus, hirsutes, ayant fait peau neuve, oubliaient dans des festins dont nous soldions la note les périls de la guerre de course et leurs crimes.

De notre envoyé spécial L. GERVILLE-REACHE

BREST, ... mars.

C'ETAIT, ces jours-là, grand branle-bas dans l'immense rade-abri. Tout au long de cette digue si blanche et si ténue qui inscrit, à la lisière d'une mer agitée, un large plan d'eaux calmes au pied des collines de Brest, les équipes veillaient, prêtes à manœuvrer les treuils des ballons captifs dont le lâcher tisserait en quelques secondes une trame mortelle aux assaillants de l'air.

Le pavois hissé sur les navires à l'ancre, les piquets d'hommes gagnaient, au lourd pas de parade, la base sous-marine qui attendait, en ces heures, le retour d'un des siens.

Quel tonnage coulé annoncerait, au loin, le pavillon blanc hissé au mât de l'invisible corsaire ?

Alors dès que, sur le miroir uni de la rade, apparaissait le long fuseau sombre au pavillon haut, les fanfares des pionniers éclataient.

L'U-boot gagnait lentement l'extrémité du plan d'eau dominée par la masse hideusement camouflée de notre école navale. Pendant toute la durée de la savante manœuvre qui amenait le navire face à son alvéole, les « hoch ! » et les « heil ! » roulaient en cascades dans la monstrueuse caverne de béton, tandis que les yeux déjà chavirés des femmes allemandes semblaient faire leur choix parmi ces troglodytes hirsutes et hilares alignés, dans leurs bleus graisseux de chauffe et de combat, à la lisse du submersible.

La base sous-marine ; le repaire...

C'est elle que, en cette minute, je parcours, au sein de cette lumière bizarre qui nait tout à la fois du jour et des lampes électriques.

Oui, une immense, une monstrueuse caverne, qu'un travail titanesque de près de deux ans a creusée dans le roc ou gagnée sur la mer.

Un bloc épais et gris. Trois cents mètres de long ; plus peut-être, cent cinquante de large, une dalle qui recouvre le tout de ses ferrures et de son ciment de près de six mètres d'épaisseur.

Encore ! encore, disaient les techniciens allemands, et ils ajoutaient à cette toiture monstrueuse une nouvelle grille protectrice, quand on les enfuma dans leur tanière.

Là, tout affirme la sécurité, tout en proclame l'inviolable. Et ces piliers portent, parmi toutes les consignes ou les ordres de service, inscrits d'une encre qui a passé moins vite qu'eux, toutes les affirmations en vers ou en prose de la force de ces gens et de la pérennité de leur empire.

Défense à Dieu d'entrer...

Pour un peu, ils auraient, comme le firent aux premiers jours du monde les fils de Caïn, enfoui dans son tombeau, tracé sur la pierre grise de leur caverne : « Défense à Dieu d'entrer ! » Et pourtant, orgueil ridicule, point n'était besoin d'une intervention divine : deux bombes, deux pauvres petites bombes de... six mille kilos, allaient, un jour d'août dernier, passer tout simplement au travers de cette masse...

Je vais parmi les trop hâtives démolitions qu'ils ont tentées, les portes de fer éclatées, les ponts roulants à terre, les fers tordus et les bassins emplis des canons et des camions qu'on y a précipités.

Et me voici au cœur même de la base, dans la longue enfilade de ces dix alvéoles et de ces cinq bassins de radoub où, pour le repos et les réparations s'assemblaient, deux ou trois semaines durant, les meilleurs limiers des meutes sanglantes de Doenitz.

Quatre-vingt-dix U-boot peut-être avaient Brest comme base. Il est rare cependant qu'on en ait vu séjourner ensemble plus de vingt-cinq.

Les autres étaient sur les lieux de chasse ou en route pour la relève.

Au jour du retour, les derniers « heil ! » étranglés à demi dans ces gorges rauques et déchirées, l'équipage débarquait en son entier. Le navire amarré dans son alvéole était alors livré aux techniciens qui le répareraient

Des barbes bien fournies

Les hommes aussi allaient à la réparation. Dans ces grands diables qui, presque tous hirsutes, portaient avec fierté une barbe dont la longueur témoignait de la durée de leur croisière, il en était pourtant qui n'avaient point de barbe parce qu'ils avaient seize ans !

Il s'agissait pour eux d'oublier dans ces trois ou quatre semaines de débarquement les trente ou quarante-cinq jours pendant lesquels ils avaient couru le double péril de la mer et des combats; de refaire chez ces hommes des nerfs neufs à la place de ceux qu'avaient cisaillés les angoisses, sinon les remords. Redonner le sens de la liberté à ceux qui, tant de fois prisonniers de leur cercueil d'acier, avaient dû attendre, posés sur les fonds marins, que cessât le guet de leur mortel ennemi : l'avion.

Pour cette thérapeutique, la Kriegsmarine ne reculait devant rien : elle organisait pour ces débarqués la vie de château. N'était-ce pas nous, d'ailleurs, qui soldions l'addition !

Un premier stage d'abord à l'Ecole navale. Histoire de récurer les équipes et de leur permettre de faire choix — sur un marché très ouvert — des âmes sœurs indispensables à l'agrément de ces quelques semaines de détente.

La colline de l'Ecole navale est veinée de longs tunnels. Sans doute devaient-ils servir d'abri en cas d'alerte. Mais leur rôle principal a été de servir de dépôt aux quantités les plus considérables de conserves de toutes sortes, de vins, de liqueurs et de champagne.

La vie de château

Si profondément enterrés qu'ils fussent au pied de la « villa », sous les mètres et les mètres de béton de la base sous-marine, les ouvriers de la Todt et aussi, hélas, les quelque douze cents Français qui travaillaient en ce lieu, pouvaient entendre la bacchanale.

D'après les reliefs des festins de « là-haut », ils pouvaient mieux goûter l'indigence du brouet noir qui leur était servi.

Quand l'un des nôtres interpellait l'un de ces travailleurs allemands, lui montrait l'iniquité d'un sort aussi inégal, le boche détournait les yeux.

— Egal ! répondait-il simplement.

Mais les charmes et les munificences de la villa n'étaient point encore suffisants pour les sous-mariniers.

On les distribuait alors dans les châteaux réquisitionnés des environs de Brest.

La belle vie y reprenait, avec notre beurre, nos vins et quelquefois aussi, hélas... avec nos femmes.

C'est avec un moral qu'on n'aurait point trouvé, même chez les plus fanatiques des S.S., que, leurs navires remis à neuf, ces hommes reprenaient la mer.

D'un cœur égal, ils repasseraient de la « bombe » dans nos villas, à la grenade entre deux eaux.

D'un cœur égal, ils reprendraient la mer, ses dangers, ses combats, l'esprit fermé à la justice, à la pitié, à l'humain. Monstrueux et dédiés à la mort, ils iraient vers le sort qui leur était fixé, comme étaient allés avant eux tous ceux qu'épumère chaque jour au bord des bassins de radoub le lent appel des hommes qui ne reviendront plus.

les spectacles

CARMEN

LE CINEMA par Bernard ZIMMER

L'attaque de la diligence, la course de taureaux, la montée des contrebandiers dans la montagne, à l'aube ; le duel, pour les beaux yeux de Carmen, où don José poursuit le lieutenant, son rival, à travers la lessive qui sèche ; Carmen et une autre cigarière, cuisses à l'air, se mordant, se griffant au sang, nouées dans la colère, roulant, se culbutant, la lutte au couteau de don José et du borgne, voilà ce qu'on retient du film réalisé de main de maître par Christian Jaque, et non pas « Toréador, en garde », ou « La fleur que tu m'avais jetée », lancées, en gros plan, par un baryton ronfleur ou un ténor au jabot gonflé dont on voit trembler les amygdales. Nous ne sommes plus à l'Opéra-Comique !

C'est toujours une entreprise périlleuse de s'attaquer au répertoire des théâtres lyriques subventionnés pour l'aérer à l'écran. Seul un metteur en scène sûr de lui osera renoncer à l'effet souverain des duos, bouches en passe-boules, d'où sortent ces airs de tabatière à musique que le public attend, exige, guette et fredonne au passage. Christian Jaque n'a pas craînt de dépayser le public. Il a eu raison, puisqu'il a réussi.

Carmen, c'est Viviane Romance, la gitane du paquet de cigarettes ou du calendrier des Postes, la gitane réglementaire, qui fait monter la tension artérielle du Français moyen. Julien Bertheau, toréador étonnant de souplesse, de gaîté canaille (et quel œil !) Lucien Coëdel, le borgne, la brute élémentaire et joviale, dominent la distribution. Jean Marais, en beau brun, surprend les dames. Le dolman des dragons d'Alcala le gêne un peu aux entournures, mais dès qu'il se remet en bras de chemise, elles le retrouvent avec gourmandise.

Ne croyez surtout pas la partition de Bizet négligée. Elle a été, au contraire, dépecée avec tact mais appliquée toute chaude au film par Maurice-Paul Guillot.

SUR SCÈNE

ROUGE ET OR
(Théâtre La Bruyère)

Sans retrouver tout à fait la veine de « Frénésie », Peyret-Chappuis a fait néanmoins une œuvre intéressante, centrée sur l'étude de deux caractères féminins, et dont l'action, violente et passionnée, se déroule dans le cadre somptueux de l'Espagne du 16e siècle.

Germaine Dermoz fait jouer toute la gamme de son beau talent et Jacques Berthier promet de devenir sous peu le plus complet de nos jeunes premiers.

⁂

TRISTAN ET ISEULT
(Edouard-VII)

Le décor pèse 12 tonnes. La pièce aussi.

⁂

EMILY BRONTE
(Théâtre Montparnasse)

C'est là qu'on retrouve la véritable atmosphère des « Hauts de Hurlevent ». Mme Simone s'est penchée avec respect et amour sur l'histoire des prodigieux enfants du pasteur Brontë et elle suggère, à travers le sentiment violent d'Emily pour son frère Branwell, une explication de l'amour passionné et chaste qui unit Cathy et Heathchiff.

La grande autorité et la flamme de Serge Reggiani, le talent de Marguerite Jamois, la douceur de Marie-Hélène Dasté et de Sylvie Deniau contribuent avec la mise en scène et le décor en coupe de Gaston Baty, à faire d' « Emily Brontë » un très beau spectacle.

Robert DANIEL.

⁂

PANTOUFLE
(Théâtre des Capucines)

Le bon vieux « Chien qui rapporte », d'Armont et Gerbidon, de joyeuse mémoire, débaptisé et complété par une bonne musique de Sznic et de spirituels couplets de A. Willemetz, permet à Marguerite Deval de faire une savoureuse composition de concierge « deus ex machina » d'un immeuble pourvu d'amour à tous les étages. Les airs sont entrainants, bien chantés (chose rare !) par des filles ravissantes et pleines d'entrain : trène Strozzi, Suzy Delair, Jeannette Batti, en tête d'un charmant bataillon. Roger Dann est sympathique et beau garçon, et Robert Pizani joue trois personnages très différents avec autant de drôlerie que d'autorité.

Une excellente soirée, dans la vieille tradition des Capucines.

Claude HERVIN.

THEATRES

Opéra, 18 h. 30, Rigoletto, Impressions de music-hall ; dim. 13 h. 30, Marouf. — **Opéra-Comique**, 18 h. 30, Le Cheminot ; soirée réservée aux jeunesses musicales de France ; sam., 18 h. 30, La Lépreuse; dim., 13 h. 30, Werther ; 19 h. 45, La Tosca. — **Comédie-Française**, 20 h., Les Fiancés du Havre. Sam., 17 h., Matinée poétique : Poètes russes. 20 h., Les Mal-Aimés. — **Odéon**, 20 h. 15, Le Rosaire. Sam. 19 h. 45, La Robe rouge — **Palais de Chaillot**, dim. 14 h., La Ville Morte. 17 h. 15, Annibal.

Ambassadeurs : Une grande fille toute simple. — **Antoine** : Clochemerle, sauf mardi et mercredi. — **Apollo** : Mlle Antoinette, sauf jeudi. — **Atelier** : Agrippa, sauf lundi. — **Athénée** : Jupiter, sauf mercredi. — **Bouffes-du-Nord**: Mariage de Mlle Beulemans. — **Bouffes-Parisiens** : Les J.3., sauf mardi. — **Capucines** : Pantoufle, sauf mardi. — **Charles-de-Rochefort** : Personne triche, sauf jeudi. — **Comédie Champs-Elysées** : La Nuit de la Saint-Jean, sauf mardi. — **Daunou** : Monseigneur. — **Edouard-VII** : Tristan et Yseult. — **Gaîté-Lyrique** : La Fille du Tambour Major. — **Gramont** : Au petit bonheur, sauf mardi. — **Grand-Guignol** : Un crime dans une maison de fous. — **Gymnase** : Rêve d'amour, sauf jeudi. — **Hébertot** : Rêve d'amour, sauf jeudi. — **Humour** : Orages, sauf mardi. — **La Bruyère** : Rouge et or. — **Lancry** : Faut marier grand-père, sauf mercredi. — **Mathurins** : La Provinciale. Jeudi et samedi : Tartuffe. — **Michodière** : Le dîner de famille, sauf lundi. — **Mogador** : La vie de château, sauf mardi. — **Monceau** : M de Falindor, sauf lundi. — **Moncey** : Titi. — **Montparnasse-Baty** : Emily Brontë, sauf mardi. — **Noctambules** : La danse de mort, sauf lundi. — **Nouveautés** : Gringalet, sauf mercredi. — **Œuvre** : Virage dangereux, sauf mardi. — **Palace** : Monsieur chasse, sauf vendredi. — **Palais-Royal** : Moumou, sauf mardi. — **Pigalle** : Le dernier jugement, sauf mardi. — **Porte-Saint-Martin** : La puce à l'oreille, sauf vendredi. — **Potinière** : La vie est belle, sauf lundi. — **Renaissance** : La dame de chez Maxim', sauf vendredi. — **Sarah-Bernhardt** : Volpone — **Studio Champs-Elysées** : Les gueux du paradis, sauf jeudi. — **Studio-45** : Le Printemps. — **Théâtre de Paris** : Mon bébé, sauf mercredi. — **Saint-Georges** : Un homme comme les autres, sauf jeudi. **Variétés** : Revue des Variétés, sauf vendredi. — **Vieux-Colombier** : J.-B. le Mal-Aimé, sauf lundi. Jeudi et samedi : Antigone.

CIRQUES

Medrano : Aimé Barelli et son orchestre. — **Cirque d'Hiver** : Blanche-Neige et les sept nains.

MUSIC-HALLS

A.B.C. : Marie Dubas, O'dett. — **Alhambra** : Festival russe. — **Bobino** : Charpini, Brancato. — **Casino de Paris** : Charming Paris. — **Gaîté-Montparnasse** : Mistinguett, sauf mardi. — **Etoile** : Edith Piaf, sauf mercredi. — **Européen** : Bordas, sauf vendredi. — **Folies-Bergère** : Folies cocktail. — **La Cigale** : Lucienne Boyer. — **Luna-Park** : Attractions.

CHANSONNIERS

Au Dix-Heures : Salut public. — **Caveau République** : Raymond Souplex — **Coucou** : les chansonniers. — **Deux-Anes** : On parle onglée. — **Gaîté-Montparnasse** : chansonniers en liberté. — **Lune-Rousse** : Marsac. — **Œil-de-Paris** : Rêve de M. Bclette.

CINEMAS

Agriculteurs, L'Homme invisible. — **Artistic**, Un Américain pur sang. — **Aubert-Palace**, Compagnons d'infortune. — **Avenue**, Les Anges de miséricorde. — **Balzac**, Ses trois amoureux. — **Biarritz**, Ma femme est une sorcière. — **Bonaparte**, Les Hauts de Hurlevent. — **Caméo**, Blanche-Neige et les sept nains. — **César**, Opéra de quat' sous — **Cinémonde - Opéra**, La Glorieuse Aventure. — **Cinéphone bd Italiens**, La Maison d'en face. — **Cinéphone Ch.-Elysées**, Les Justiciers du Far-West (1er épisode). — **Cinéphone bd Montmartre**, L'Intruse. — **Club des Vedettes**, La Ruée vers l'or. — **Colisée**, Le Long Voyage. — **Delambre**, Un drame au Manhattan. **Elysée-Cinéma**, L'Or du Ciel. — **Ermitage**, Carmen. — **Français**, La Vieille Fille. — **Gaîté-Clichy**, La Mascotte du régiment. — **Gaumont-Palace**, Pierre le Grand. — **Gaumont-Théâtre**, Ruée vers l'or. — **La Royale**, La Glorieuse aventure. — **Le Lafayette**, Eve a commencé. — **Le Sèvres**, Huit hommes dans un château. — **Lord-Byron**, Le Défunt récalcitrant. — **Madeleine**, La Vie de bohème. — **Marbeuf**, La Vie de bohème. — **Max-Linder**, L'Arc en ciel. — **Moulin-Rouge**, La Belle Aventure. — **Napoléon**, Le Mikado. — **Normandie**, Air Force. — **Pagode**, La Jeunesse de Tom Edison. — **Paramount**, Voyages de Gulliver. — **Radio-Ciné-Opéra**, Les Hauts de Hurlevent. — **Bécamier**, Capitaines courageux. — **Rex**, Carmen (Viviane Romance). — **Royal Haussmann**, Veillée d'amour. — **Secrétan**, Une nuit à l'Opéra. — **Studio Bertrand**, Vivent les étudiants. — **Studio 28**, Symphonie burlesque. — **Triomphe**, Victoire sur la nuit

Dates retenues

3 mars : Humour, **Orage** ; 5 mars: Potinière, **La Vie est belle**; 6 mars : Mathurins, **Frederigo** ; Vieux-Colombier, **Huis Clos** ; 7 mars : Théâtre de Paris, **Mon bébé** ; 9 mars : Théâtre d'Iéna, **Le Chandelier et Gladys Glamour**; 13 mars : Odéon, **Louise de La Vallière.**

APOLLO
4 Actes de fou rire
ANTOINETTE

C'EST AVEC ENTHOUSIASME qu'a été accueillie au THEATRE DE PARIS la joyeuse comédie de M. Hennequin
MON BÉBÉ
avec GERMAINE, ROGER ARMONTEL et F. FABRE
Soir. 20 h. 15 (sf mer.). Mat. dim.
Métro assuré

Théâtre de l'Atelier
L'AGRIPPA
COMEDIE d'ANDRÉ BARSACQ
« Trois actes gais, cruels parfois et menés d'un train allègre. »
G. Joly « L'Aurore »
« L'EFFET EST IRRESISTIBLE »
Léon Treich « L'Ordre »

Th. La BRUYERE Tri. 76-99
Ts soirs, 20 h. Dim. 15 h.
ROUGE ET OR
avec Germaine DERMOZ
R. Favart, M. Lahaye, J. Berthier

MOGADOR - Soirées 20 h. sauf Mardi
Matinées dimanche, lundi, jeudi, 15 h.
« LA VIE DE CHATEAU »
MAX REGNIER et ALICE TISSOT

Tous les soirs à 20 h. 15
RENÉE SAINT-CYR et GILBERT GIL dans
LA VIE EST BELLE
de MARCEL ACHARD
AU THEATRE DE LA POTINIÈRE
et 12 comédiens
dont GALLET, Rouff, Seller et ROGNONI
7, r. Louis-le-Grand. Opé. 54-74
Le Théâtre des Ambassadeurs reprend ses matinées du samedi à 15 h. avec le triomphal succès « Une Grande Fille toute simple », d'André Roussin.

Pleyel, Mardi 6 mars, 20 h. 15
GRANDS CHŒURS POPULAIRES RUSSES
50 ex Direct. ARISTOFF
Chan. Paysan. Armée Rouge

MEDRANO
« Le cirque de Paris » EXCEPTIONNELLEMENT et p.14 j. le gagn. de la 1re demi-finale du championnat de jazz
AIME
BARELLI
et son orchestre
Tous les soirs à 20 h.30 souf vendredi
Mat. 15 h.: L.,J.,Som.- Dim. 14.30, 17.30

DAUNOU
OPÉRETTE
MADEMOISELLE STAR
BIENTÔT

AMBIGU - ROLAND PILAIN
joue et présente
CENDRILLON
Dim. 4 mars, 14 h. 30 et 17 h.
Ts ls jeudis à 15 h. Loc.Bot.76-05
IMMENSE SUCCES

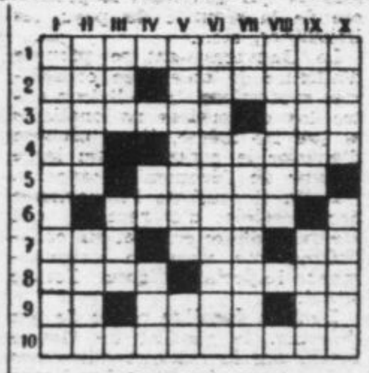
CASINO - MONTPARNASSE
Auj. 20 h.30. Dem. 3 rep.
pour 8 jours seulement
MISTINGUETT
Les CALVALCOS, L. CENARG

MARDI 6 Mars — TAVERNE DE L'OLYMPIA
Grande FÊTE DE NUIT
de 21 heures à l'aube
au profit du Centre d'Accueil de la 13e 1/2 Brig. d. la Légion Etrangère
2 orchestres : Fred ADISON, Mario MELFI
10 Vedettes : Edith PIAF, CHAMPI, Maurice TENAC, Yves MONTAND, etc.
Entrées 400 fr. Dom. et Milit. 300 fr.
Buffet froid. - Retenez vos tables

PRINTEMPS
avec Louis Salou et Claire Jordan
au STUDIO 45
61, rue du Château-d'Eau — Provence 18-06
Strasbourg-St-Denis, Gare de l'Est. Dim. : 15 h.
Soirées : 20 heures 15 (sauf mardi)

AUBERT-PALACE
WALLACE BEERY, MICKEY ROONEY
COMPAGNONS D'INFORTUNE

MOTS CROISÉS



PROBLEME N° 94

HORIZ. — 1. Affectation dans le style. — 2. Divinité nordique. Jeu. — 3. Abandonner. Choisi. — 4. Paresseux. Etres. — 5. Pieuses initiales. Lettres de naissance. — 6. Polyèdre. — 7. Troublé. En réitérant. D'un auxiliaire. — 8. Dans la gamelle Parties du corps humain. — 9. Fin d'infinitif. En outre. En coquette. — 10. Manifestation d'un sentiment.

VERTIC. — I. Politesse. — II. Tentais. Socialiste allemand. — III. Dans la devise de Louis XIV. Eut le pouvoir. — IV. Partie pe renversé. Fluide très répandu. — V. Partie du monde. Règle. — VI. Ne se rencontrent pas souvent. — VII. En poire. Instruments à percussion. — VIII. Ecrivain anglais. — IX. Conflit. Amateur dieppois. — X. Dieu de la guerre. Bois en partie consumé.

Solution du problème n° 93

HORIZ. — 1. Bachelière. — 2. Gauloise. — 3. Peaux. — 4. Ecorné. Clé. — 5. Para. Aras. — 6. Eta. Obsédé. — 7. Calamistré. — 8. Et. Dédiée. — 9. Ravages. — 10. Animateurs.

VERTIC. — I. Dépècera. — II. A.G. Catalan. — III. Caporal. Vi. — IV. Huera. Adam. — V. Elan. Oméga. — VI. Loué. Bidet. — VII. IIX. Aise. — VIII. Es. Crête. — IX. Ré. Ladre. — X. Pesée. Us.

"LA GUERRE contre le Japon peut encore durer deux ans"

déclare M. Joseph GREW secrétaire d'Etat américain

NEW-YORK, 2 mars. — Au cours d'une conférence de presse, le secrétaire d'Etat Joseph Grew a fait les importantes déclarations suivantes :

« Le Japon a amassé suffisamment d'essence d'aviation pour continuer la guerre pendant encore plus de deux ans. Le Japon a encore les richesses formidables des Indes néerlandaises et de l'Indochine. Le Japon contrôle 70 % de la production mondiale du caoutchouc et 83 % du copra. Le Japon est encore capable de remplacer les avions de guerre que nous détruisons, encore capable de produire des tanks. Aucun blocus du sud de Formose ne privera le Japon du charbon, de l'aluminium, de l'acier et du ravitaillement dont il a besoin.

» Le Japon peut immédiatement ajouter 3 millions de soldats aux 4 millions déjà en armes et peut chaque année mobiliser 4 millions de recrues. C'est pour cela que nous avons besoin de tous nos bateaux pour continuer la guerre dans le Pacifique. C'est pour cela que nos envois vers les pays libérés tels que la France, la Belgique, la Hollande et l'Italie ne sont pas encore suffisants. Nous savons que ce que nous envoyons est insuffisant, mais il en sera ainsi jusqu'à la victoire totale sur le Japon. » — (I.N.S.)

Deux ouvriers slaves ont exécuté le fils de Roechling magnat de l'acier

STOCKHOLM, 2 mars. — D'après une dépêche du journal nazi publié à Ludwigshaven, Karl-Theodor Rœchling, fils de Hermann Rœchling, le magnat de l'industrie rhénane, chef du cartel nazi de l'acier, a été assassiné récemment à Sarrebruck, par deux ouvriers d'origine slave.

Les deux ouvriers ont été condamnés à mort pour avoir abattu, avec des fusils, Rœchling et son ingénieur en chef Heinrich Koch, à la fonderie de Volkinger.

Une ouvrière d'origine slave a été déportée à l'Est pour 4 ans, pour avoir voulu faire disparaître les corps. — (I.N.S.).

LE PAPE A REÇU l'ambassadeur d'Allemagne

CITE DU VATICAN, 2 mars. — Pour la première fois depuis novembre, le pape a accordé une audience privée au baron Ernst von Weisacker, ambassadeur d'Allemagne auprès du Saint-Siège.

Il avait reçu auparavant M. Myron Taylor, envoyé personnel du président Roosevelt.

LA GRECE PROTESTE contre l'intervention turque en mer Egée

ATHENES, 2 mars. — La réserve que montrait jusqu'ici la presse d'Athènes au sujet de la participation de la Turquie à la guerre a disparu depuis qu'on a publié que les forces turques libèreraient le Dodécanèse et les autres îles de la mer Egée.

Les journaux grecs protestent contre l'intervention turque et demandent que la libération de ces territoires helléniques soit faite par les troupes grecques.

Le président Roosevelt ira à San-Francisco

WASHINGTON, 2 mars. — Selon l'Associated Press, le président Roosevelt a déclaré, lors de son retour à Washington, qu'il avait l'intention de se rendre à la conférence des Nations Unies à San-Francisco.

Le 1er mars 1945, *Paris-presse* n'a été tiré, faute de papier, qu'à 228.717 exemplaires.

Après le discours du président Roosevelt :

"Nous empêcherons une nouvelle guerre mondiale"

écrit la presse américaine

NEW-YORK, 2 mars — La presse américaine met particulièrement en relief dans ses commentaires la phrase suivante du discours du président Roosevelt : « Nous devons prendre les responsabilités d'une collaboration mondiale. »

Le « New York Times », notamment, écrit à ce sujet :

« Les Américains qui, en deux garndes guerres, ont dû sacrifier d'inconcevables quantités de vies humaines et de richesses, sont bien résolus à faire tout leur possible pour empêcher une troisième guerre mondiale. Ils sont convaincus que le moyen le plus sûr d'atteindre ce but réside dans la formation d'associations avec les autres nations puissantes partageant le même point de vue. Nul n'a plus foi dans un isolationnisme américain. »

LE COMTE SFORZA représentera l'Italie à Paris

ROME, 2 mars. — Le comte Sforza vient d'être désigné par le gouvernement italien comme représentant diplomatique à Paris.

— Deux commerçants de Saint-Jean-des-Monts (Vendée) expédiaient à des trafiquants des denrées alimentaires dans des sacs postaux. Ces denrées étaient prélevées sur les réserves destinées aux prisonniers de guerre. Quatre arrestations.

Quelques faits du monde

ETATS-UNIS. ● Le Sénat américain a confirmé ce soir la nomination de M. Henry Wallace au poste de secrétaire au Commerce par 56 voix contre 32.

● 4.000 ouvriers de l'usine Briggs se sont joints aux 13.500 grévistes de chez Chrysler. ● 4.000 travailleurs de Chrysler de plus ont dû arrêter leur travail par suite du manque de pièces, provoqué par la grève de l'usine principale Dodge.

BRESIL. ● Le président Vargas a convoqué pour aujourd'hui les directeurs de journaux et les correspondants étrangers pour leur faire une déclaration sur les prochaines élections présidentielles. On ne sait pas encore s'il y sera lui-même candidat.

ALLEMAGNE. ● Les écoles d'Aix-la-Chapelle vont rouvrir leurs portes au mois d'avril, sous la surveillance d'une commission allemande de 5 membres choisie par le gouvernement militaire allié.

UNE NOUVELLE LISTE de prisonniers libérés par l'armée russe

Voici les noms des prisonniers français libérés par l'armée soviétique et dont la liste a été diffusée par Radio-Moscou le 28 février et le 1er mars :

FAURE (René), à Retaud (Charente-Maritime) ; BARREAU, à Reculet, par Cromac (Haute-Vienne) ; LARIVIERE (Henri), à Mont-des-Bruyères, à Saint-Amand-les-Eaux, par Valenciennes (Nord) ; CHAPELAN, au Bourg des Essarts (Vendée) ; LAURENT (Georges), 25, boulevard de Laval, à Vitré (Ille-et-Vilaine) ; ERNOULT (André), à Gonneville ; HARDY (Guy), 2, rue de Grassigny, à Nancy ; MANOT (Denis), 6, rue de Fourneau, à Mandeure ; LAMBERT (Marcel), à Houmelepine, par Cellefrouin (Charente) ; GARDET (Fernand), rue du 14-Juillet, à Arefe (Gironde) ; CHANFAULME (Jean-Paul), rue Henri-Poincaré, à Pic-Queyroux, par Bergerac (Dordogne) ; MANCEAU (François), au Renard-St-Memin (Vendée) ; PINOCHET (Eugène), à Marque, par Lamballe (Côtes-du-Nord) ; ALDEBERT, à Courbevoie (Seine) ; RANQUIER (Alfred), hôpital S' Antoine, à Paris.

UNE CEREMONIE pour les Absents sous le signe de sainte Thérèse

Parmi les cérémonies organisées à l'occasion du transfert à Paris des reliques de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus, l'une a été réservée aux familles des Absents : prisonniers de guerre, travailleurs, déportés et déportés politiques. Elle aura lieu demain samedi, à 16 heures, en l'église Saint-Sulpice, sous la présidence de Mgr Cazaux, évêque de Luçon, ancien prisonnier de guerre.

Sommes-nous prêts à recevcir – comme il convient – nos prisonniers ?

Orléans offre un bel exemple

(De notre envoyé spécial René DUSSART)

ORLEANS, ... mars. — Trois millions de Français, ou peu s'en faut, attendent en Allemagne que s'ouvrent enfin, sur les routes désertes de la liberté, les portes immobiles qui, depuis quatre ans, se sont refermées sur leur désespoir résigné.

Un jour — que nous espérons proche — 750.000 prisonniers de guerre, 220.000 « transformés », 708.000 travailleurs, 400.000 déportés politiques, 115.000 déportés raciaux, 300.000 Alsaciens et Lorrains, prendront le chemin du retour et retrouveront parmi les horizons familiers

« Et la forge et l'enclume, et le vieux four banal,
Et le moulin à vent et le pré communal. »

Sommes-nous prêts à les recevoir comme il convient qu'ils le soient ? Et la patrie retrouvée saura-t-elle leur montrer le visage accueillant qui, depuis si longtemps, illumine leurs tristes rêves d'exilés ?

Un plan a été dressé par le ministre des Prisonniers qui règle, dès à présent, tous les problèmes que poseront et le départ des camps et le franchissement de la frontière et l'acheminement des convois jusqu'aux centres locaux.

On en connaît les grandes lignes et notre propos n'est pas d'y revenir.

Ce que nous avons souhaité, tout au contraire, c'était sortir de l'épure et nous en aller, au hasard, voir, quelque part en France, comment on se disposait à accueillir, au seuil de leur dernière étape, les pèlerins dolents mais émerveillés de ce voyage à rebours.

Un commissaire de la République, très averti de ce problème majeur, un directeur départemental, ancien prisonnier, qui n'ignore rien, et pour cause, de toutes les questions qui s'offrent à son paternel dévouement, nous ont expliqué ce qu'on avait fait, à Orléans, pour le retour des 20.000 hommes qui rejoindront bientôt leurs foyers des bords de Loire.

Une idée maîtresse, tout d'abord : donner à ces captifs parvenus au terme de leur interminable hivernage le sentiment immédiat de la liberté reconquise.

Sur le quai d'arrivée on leur remettra tout simplement un colis chargé de bonnes choses — pour autant qu'on les aura trouvées — et une notice qui leur donnera tous les renseignements d'ordre pratique dont ils auront besoin dans les jours à venir

Et pendant quatre ou cinq jours, ils pourront ainsi renouer la trame du souvenir et s'accoutumer, tout doucement, aux horizons nouveaux de la place du Martroi que la guerre a durement marquée.

Comme il faudra bien rompre, pourtant, les liens qui rattacheront ces hommes libres à leur ancienne condition, des lieux d'accueil ont été prévus où ils ne séjourneront d'ailleurs que le temps nécessaire à l'achèvement des formalités dernières.

Une organisation laborieuse

Tout cela ne s'est pas fait sans peine, on le croira volontiers, si l'on sait que la région compte actuellement 30.000 sinistrés et 15.000 réfugiés, qu'Orléans même a été cruellement meurtri par les bombardements de 1940 et de 1944, que ses maigres ressources sont, de ce fait, épuisées depuis longtemps et qu'il a fallu, pour trouver des lits, des couvertures et des draps, une ingéniosité déconcertante et une inlassable volonté.

Ils trouveront un refuge aimable au château de Charbonnière, à Saint-Jean-de-Bray, ainsi qu'à la maison de repos d'Olivet, mise à leur disposition par l'évêque d'Orléans, Mgr Courcoux.

« Sans compter, nous a dit le commissaire de la République, M. Mars, les châteaux confortables qu'avaient achetés, en Sologne, des « collaborateurs » maintenant en fuite ou sous les verrous. »

A ce louable sentiment de la justice distributrice, M. Mars entend joindre, dès maintenant, une heureuse conception.

— Je vais inviter les Orléanais, nous a-t-il dit, à recevoir chez eux, pendant 24 heures, — le temps de changer de train ou de prendre un car — les libérés qui, sur le chemin du retour, auront à traverser la ville. Ils goûteront ainsi, avant la lettre, le charme du foyer. Ils sentiront ainsi, plus fortement, la douceur d'un fraternel accueil

Ce soir à 18 h. 45
TIRAGE
de la 1re Tranche 1945
de la
LOTERIE NATIONALE
au
Centre Albert-Thomas et Henri-Sellier
à SURESNES
ENTREE GRATUITE
Ouverture des portes à 18 h. 15

VOUS QUI AVEZ LA CHANCE
de posséder un
CHASSIS VITREX
(article contingenté)
Sachez le maintenir en bon état et faire vos semis pour obtenir toujours de bons et beaux légumes

Pub. H.Maille
N'hésitez pas à demander conseil à notre Service horticole
P. P. Société VITREX
48 bis, rue Lafayette, Paris

MARMANDE (près)
Magnif. propriété vallée Garonne.
31 HECTARES SEUL TENANT
dont 19 prair. natur. bord. rivière et 12 cultur. mar. (asperg., etc.)
Nombreux arbres fruitiers
Mais. de maîtres 8 p. ; tt conf.
Parc splend., 15 vaches laitières et matér. compl. d'expl. 3.500.000
Brillant 45, av. Friedland, Paris. ELY. 79-56

Les poux - menace quotidienne
Nous pouvons chaque jour être envahis par des poux. Mais il est facile de les détruire ainsi que les lentes, à sec, sans lavage, par une méthode pratique. Demandez à votre pharmacien le traitement APHTIRIA 4 frs le sachet Visa n° 743 P 11381

Mais où est le beurre ?

(Suite de la première page)

La différence entre ces trois départements s'explique. La Manche fabrique son beurre dans de nombreuses laiteries contrôlées, tandis que, chez ses voisins, les paysans traitent le lait à la ferme.

Des quantités très importantes sont ainsi détournées du ravitaillement. Une partie s'écoulera au marché noir, faisant la fortune des trafiquants de tous poils, depuis le petit cycliste jusqu'au gros négociant qui passera ses cinq tonnes dans un camion rigoureusement en règle.

Le reste servira au troc.

Car ce n'est un secret pour personne qu'avec de belles mottes vous pourrez vous procurer des pneus, des vélos, du linge, tout un tas d'objets dont l'écoulement devrait, en principe, être surveillé par la Production Industrielle.

Il serait à souhaiter que le régime des impositions soit revu de très près. Car si certains ont trop de beurre et en profitent, les consommateurs parisiens en ont perdu le goût, depuis deux mois.

Mais c'est toute une politique qui est en cause. Nous avons vu des techniciens. Leur réponse est très affirmative : ce n'est pas aujourd'hui, et avec de simples palliatifs, qu'il faut essayer de résoudre le problème. *La crise actuelle était prévue depuis le mois d'octobre. Les ministères intéressés n'ont absolument rien fait pour y parer.* Seule une politique hardie pouvait redresser la situation. Mais, au fait, avons-nous une politique du ravitaillement ?

Le remède

Pourtant, des suggestions émanant de ces spécialistes furent présentées.

— Quand on faisait le tour des étables, en novembre dernier, nous disent-ils, on constatait qu'elles étaient terriblement surpeuplées, tandis que les quantités de fourrages étaient insuffisantes. Beaucoup de jeunes bêtes dans les étables, c'est évidemment le lait qui en subit le contre-coup.

« Pour éviter cela, il n'y avait qu'un remède : réduire l'effectif. C'était une solution qui nous aurait donné de la viande (nos frigos sont actuellement vides) et aurait procuré beaucoup plus de lait d'une meilleure qualité. »

Cela est plus important qu'on ne pourrait le croire à première vue. Voici, d'ailleurs, les calculs : quand on produit 70 litres de lait avec trois vaches, pour la même quantité de fourrage, deux vaches donneront 120 litres.

Or, en augmentant de 100 litres la production moyenne de la vache française, nous aurions une augmentation de 8 millions d'hectolitres de lait, soit 32.000 tonnes de beurre, soit 100 grammes de plus par habitant et par mois.

Deuxième avantage, le lait eût été de meilleure qualité. Savez-vous que si chaque litre de lait commercialisé donnait une augmentation de richesse de 1 gramme, cela nous procurerait un supplément de 4.800 tonnes de beurre ?

Voilà des chiffres éloquents et sûrs. D'ailleurs, cette méthode a fait ses preuves en Suisse, au Danemark, où, même pendant la guerre, la production d'une vache moyenne a augmenté de 75 %.

Pourquoi ne l'a-t-on pas fait en France ? C'est ce que demandent les techniciens, qui accusent les ministères intéressés de n'avoir qu'une politique à courte vue.

D.-F. G.

Remerciements

M. et Mme Charles-Jacques DELAVILLE et Mlle Chantal DELAVILLE, dans l'impossibilité de répondre aux nombreux témoignages qui leur ont été adressés à l'occasion de la mort de Mme Lucien PETESCHE, prient de trouver ici leurs remerciements émus.

SOCIETE NOUVELLE DE RAFFINERIE LEBAUDY-SOMMIER
Siège soc.: 19, r. de Flandre, Paris
R. C. Seine N° 241.395-B.

Augmentation du capital social de fr. 56.500.000 à fr. 113.000.000 par l'émission de 56.500 actions nouvelles de fr. 1.000 nominal, au prix de **fr. 1.300**, payable fr. 550 à la souscription, le solde sur appels, et réservées par préférence aux actionnaires actuels, à raison de **une action nouvelle pour une ancienne**. Ceux-ci pourront présenter en outre une demande de cession à titre réductible.

Souscription du 1er mars 1945 au 11 avril 1945 aux guichets :

du **COMPTOIR NATIONAL D'ESCOMPTE DE PARIS**
de la **Sté Gle de CREDIT INDUSTRIEL ET COMMERCIAL**
(B.A.L.O. du 19-2-1945)

LE FAUX "PÉTAIN"

L'histoire détaillée du faux timbre Pétain, imprimé pendant l'occupation par l' « Atelier des Faux », sera intégralement publiée, en exclusivité, dans « Jeannot Collectionneur », le grand hebdomadaire illustré de la philatélie, qui doit reprendre très prochainement sa publication.

Ecrivez dès maintenant 11, rue Tronchet, Paris (8e), pour recevoir « Jeannot Collectionneur », et obtenir tous renseignements concernant ce timbre unique.

ravitaillement

Chez vos fournisseurs

Vin : 1 litre.
Pâtes : **250 gr. avec DK.**
Pommes de terre : **2 kilos avec le n° 46.**
Agneau dans le 1er secteur.

Vos inscriptions

Saindoux : **avec GD (février).**
Margarine : **avec GA et GB** (sauf pour les J1).
Huile : **avec GB, GO et les tickets de 5 et 10 gr.**

Sachez que...

● Les détaillants des 19e et 1er arrondissements ont bénéficié, hier, d'une répartition de poisson.

● Aux Halles, apports nuls en beurre et poisson. Arrivages satisfaisants de légumes et de pommes de terre.

● Le lait se fait rare à Marseille qui ne reçoit que 4.000 litres au lieu de 12.000.

● Un communiqué que nous avons publié hier, annonçait par erreur une inscription de savon avec GD. Cette inscription est reportée à une date ultérieure.

Demandes d'emploi 20 fr.

Pers. ser. dem. trav. mais. bourg. con. cout. E. Gabrielle, 3, r. Guyot

D. 44, sér., prés. b., b. éduc., ins., sy. luit., sens org., not. hôt. et compt. des. emp. conf. dir. clin. gér. hôt. pens. com. Boutet, 83, r. Blanche

INT. all. fr. russe. Chauff. exp. HAVAS, 220-371, 17, rue Vivienne.

Artisan-peintre, libre suite. PAUL 16, av. Motte-Piquet. INV. 52-88

Dispost BUREAU et TELEPHONE à LYON, au courant REPRESENTATION et PUBLICITE, recherche Représentation intéressante. Ecrire HAVAS LYON 6895

Ingénieur grande Ecole, 38 ans, au courant services plan, contrôle et labo, cherche place chef de service. Ecrire HAVAS 220.286, rue Vivienne, 17, Paris.

Pharmacien libre cherche emploi Pharmacie ou Labo. Ecr. Havas 220.356, rue Vivienne, 17, Paris.

2 PEINTRES LIBRES DE SUITE. LEO..., SUFfren 05-50.

Monsieur 32 ans, ex-directeur commercial rompu aux affaires disposant capitaux, recherche association dans affaire commerciale ou industrielle sérieuse. Faire offre HAVAS 220.291, rue Vivienne, 17, à Paris qui transmettra.

Contremaître mécanicien entretien usines, 39 ans, cherche situation semblable ou chef monteur. Bonnes références. Ecrire HAVAS 220.238, rue Vivienne, 17, à Paris.

Rompu aux affaires, tr. actif b. présentat. conn. à fd comptabil. réf. 1er ord. perm. cond. ch. situat. évtl. gérance. Et. Beutsch, 16, r. Fauvet

Dame 40 a. dirig. inst. 1-2 pers. second. patrons hôtel ou autre com. exc. réf. Bernard, 52, r. Bondy-10e

Chauf. tour. P.L., T.C., S.R. Muller, 168, r. St-Charles, Paris-15

Licencié en dr., 39 a., parl. et écr. parf. franc., russe, allem., solides connaiss. angl., libre de suite, cherche emploi. Ecrire HAVAS 220.335, rue Vivienne, 17 à Paris

Représentant parisien, 30 ans, demandé pr région Sud-Est, emploi ou carte sérieuse. Havas Nice 101.

Off. et dem. gérances 80 fr.

Dame ch. gérance librair. av. prom. vente. Lebon, 11, quai Ivry, Ivry

Dir. hôt. tr. sér. réf. ch. gér. hôtel café ou rest., vers. caution. Ecr. Havas 220.293, r. Vivienne, 17, Paris

Professionnel hôtellerie dem. gérance libre avec cautionn. soit café-bar, bar-tabac ou hôtel. S'adresser Combaneyre, 3, rue Séveste (18e)

Offres d'emploi 80 fr.

Dem. 2 motoristes camions, 2 mécaniciens répar. voit. et 2 peintres voit. S'adres. OGIER, Garage des Acacias, 43, r. des Acacias-17e

Messieurs, dames, bon. présentat. p. démarche fac. Nle formule % et fixe. DECROIX, 20, r. Mogador.

Demandons bons horlogers pour montage et réglage montre. S'adr. R.O.R., 31, rue La Boétie, Paris.

Directeur recherché pour import. fabrique liqueurs et commerce vins en gros, ville agréable, centre ouest, logement assuré, préfér. à professionnel. Ecrire : VOISIN, 3 bis, rue Léo-Delibes, Paris (16e).

1 ébaucheur professionnel en optique. Bonne référence. S'adr. O.P.L., 102, rue Chaptal, Levallois-Perret.

S.F.T.C., 11, rue de Liège, rech. démarcheurs expéri. Fonds de Cce et Négoc susc ept. de diriger. Gros avantages. Situation d'avenir.

Central Téléphone MIC. 15-20, 3, r. Hoche, Issy-les-Moulinx dem. tr. bons monteurs Ville et Atelier.

2 NEGOCIATEURS SPECIALIST. commerces Dames et divers demandés par Cab. 35 ans d'exist., organisation de prospect. directe à dispos. en plein centre de Paris. — CIM, 45, Chaussée-d'Antin, Paris.

Bon technicien T.S.F. conn. parf. alignement, contrôle, tr. b. situat. Pers. qualifié, CABLEUSES, MONTEUSES très expérimentées. CORAL 8, rue Pouchet (17e)

Dem. Téléphoniste exp. hom. ou fem. 18-35 a. pr stand. 4 lig. Ecr. en ind. âge. réf., prét. Publ. M.G., 2 bis, r. Lyon

Rech. Secrét. sténo-dact. au court rédaction actes vente fonds. Se prés. Cab. PASQUET, 15, r. Pierre-Lescot, de 18 h. à 19 heures.

Recherchons pour journal agricole Charente, collaborateurs pouvant tenir chroniques « De tout un peu » petit élevage, chasse, vignes et vin, coopératives et syndicats.
S'adresser :
OFFICE DU TRAVAIL, à Angoulême.

Visserie Rationnelle à Saint-Maurice recherche: 1° Ajusteurs-Outilleurs pr travail intéressant, situat. stable; 2° Sténo-dactylo facturière, brevet études primaires supérieures ou équivalent ; 3° Comptable industriel avt notion organisation.
Ne pas se présenter, écrire sans timbre pour réponse, 1, rue des Usines, à SAINT-MAURICE, Seine.

Demandons Bons Mécaniciens de Garage. S.T.A.S., 80, rue Dareau.

ELECTRICIENS, spécial. en voitur. Duriez, 66, av. Emile-Zola, Paris.

On dem. mécaniciens auto, motoristes, tôliers, électriciens. Ets Pommier, 91, Bd Aug.-Blanqui, Paris-13e

La REGIE NATIONALE des USIN. RENAULT rech. : sténos-dactylographes. S'adresser 10, av. Emile-Zola, à Billancourt. M° Billancourt.

Ménage pour tenir dépôt vins détail région Est. Références premier ordre, cautions exigées. Très belle situation, ravitaillement facile. Envoyer longue lettre détaillée à SARRAT, poste restante HARREVILLE-les-Chanteurs (Haute-Marne).

L'OPCA, 25, r. Lavoisier (8e) recr. dames tr. activ. bon. présent. et référ. pr contrôle et courtage facile. Mise courant par nos soins. Gain imméd. garant. minim. 35.000 fr. Lundi, mardi 9 à 12 et 14 à 17 h.

Travaux à façon 80 fr.

RABOTAGE, encausticage de parquet. BASTARD. GOBelins 31-33.

Ajustage Vêtements Hom. et Dames Mézergue, 170, bd Voltaire, Paris

Perdus et trouvés 120 fr.

Perdu le 16 février entre Auxerre et Paris sur Route n° 6 serviette cuir jaune contenant documentation et rapports sur trempe des aciers. Récompense à réception du tout ou des documents seuls. Outillage SERAX, 61, rue de Lourmel, Paris-15e

Chiens 120 fr.

B. récomp. à qui retrouv CHOUIA petite chienne Ténériffe blanche, long poil, perd. 10 févr. Pont-Neuf. BOSSIS, 24, pl. Dauphine. Odé. 44-12

Schnauzers 3 m. ins. L.O.F. Chatelliers Auvers-St-Georges, p. Etampes (S.O.)

Magnifiq. Lévriers dressés lièvre. Bouviers, Danois, Loulous, Ric, Fox. 184, av. Italie. GOB. 76-99.

Magnifiq. chiots CHOW. 23 aven. Tessonière, Asnières. GRE. 25-12

Vte Achat toutes races Chenil Montreuil. 49, r. Alex. Pesnon. Avr. 31-24

Elevage caniches, cède jeunes et beaux Japonais. 6, r. 29-Juillet.

Achat-Vente CHIENS, toutes races. Pour Médor, 41, av. Kléber. Pas. 33-44

Autos, motos, vélos 120 fr.

Part. vend camionnette 9 CV bâchée 1.000 kgs. parf. état. BOT. 85-24.

Rech. propr camions 2 à 10 t. — Transports, 93, r. Maubeuge. Tru 17-80

PARTICULIER CHERCHE 202 cond. int. 39, parf. état. GAL. 80-30

Achète cher AUTOS RECENTES Duriez, 66, av. Emile-Zola. Vau. 33-30

Camionnette 1.000 k. Citroen et 1.500 k. Chenard, bâtillère. — 7, quai Louis-Blériot (16e).

Vends Châssis Rosengart avec ou sans roues. DURIEZ, 66, avenue Emile-Zola. VAU. 33-30.

Fourgon 3 T. V 8, moteur C B a 9, 2 jantes 38x7, 2 moyeux A.V. 10 trous C B a 9. DASTE. TRI. 52-88.

RENAULT comm. 1re main et nf. B. pneus. PNEUS 18x50 Albert, 22, r. Lamblardie. DID. 64-71, lut. s'abst.

Ach. Citroen C4 et voit. réc. GODARD, 21, r. Tiphaine. SUF. 46-42

Suis achet. Traction avant, avec ou sans pneus. F. off. DOR. 74-32.

Ach. cher ttes voitures Peugeot. Laprévotte, 22, av. Neuilly. MAI. 17-87

A v. camion Citroen C 6 G Fourgon tôlé gazo bois 9 CV vis. Micoud, 49, r. J.-Jaurès, Champigny-s.-Mne

Apparts vente, ach. 120 fr.

En Sté, INVALIDES, Appt 5 pces, s.b., cuis. Loc. verb. 475.000. JAMMES, 71, av. V.-Emmanuel. BAL. 20-64

Cherc. Bque et Appt centre Paris. Gr. récomp. Ec. Gambriel, 80, fg St-Denis

Beaux appts modernes. Avenue Mozart même, sur large place. Hall, 5 p. bain, toil., off., esc. service. PRIX : 450.000 francs. ESNAULT, 34, Bd Malesherbes.

Locaux commerciaux 120 fr.

Usine sinistrée recher. PARIS ou BANLIEUE locaux pour conditionnement, 100 à 200 m2 couverts plein pied. Ecrire : GAULT, 24, rue de Madrid, à PARIS.

BOUT. INSTALLAT. Nation-Halles, 350 à 525.000. Grd choix. REGE 14, rue Drouot (9e).

TRES BONNE RECOMPENSE à qui indiquera local industr. à louer et convenant, 1.000 m2 env. Paris ou Banlieue. — AVONDO, 139, aven. Malakoff. PAS. 51-09.

TR. GRANDE BOUTIQ. quart. neuf 175.000. Otie, 29, r. Mogador. Tri. 50-28

GRAND CHOIX boutiques libres. MAREL Voir pour renseign. 19, av. Opéra. OPE. 03-25

50 BEL. BOUTIQUES bien placées. ARNAL 77, r. St-Lazare. Tri. 44-21

BOUTIQ. ts comm. rue tr. pass. loz. 250.000. Otie, 29, r. Mogador. Tri. 50-28

Cherc. local 2-4 p. ou bout. Rive gauche ou centre. Réc. Alé. 32-40

18e GRAND LOCAL 900 m2 long. Bail. Libre à la vente. WOLFF, 169, Bld Haussmann.

Cherc. bureau 2-5 pièc. quart. Export, ou limi. mêm. s. loca. Meys, 10, r. Joséphine-Adam. La Varenne.

SUITE EN PAGE 4

Sport partout... Paris-presse

Sport et bienfaisance, hier soir, au Vél' d'Hiv'. — Des champions cyclistes : Senfftleben, Georges Paillard, Antonin Magne, Georges Wambst (de gauche à droite) parlent sport aux grands blessés de l'Armée Leclerc.

— LES COURSES —

Demain à Enghien, le Grand Prix d'Hiver

Demain se dispute à Enghien, sur 2.800 mètres, le Grand Prix d'Hiver, doté de la somme coquette de 1 million de francs. Nul doute qu'il y ait foule sur le Plateau de Soissy pour ce programme exceptionnel.

Prix d'Hyères (Att., 1.500 m.) : Urcy et Urpotty. Outsider : Uval. — *Prix d'Harfleur* (M., 2.100 m.) : Tityre et Tunisien. Outsider : Téléphone. — *Prix de Bagnoles* (Att. 2.300 m.) : Sa Bourbonnaise et Sans Peur D. Outsider : Spa. — *Prix de Lannion* (M., 2.300 m.) : Son Petit-Fils et Souvenir G. Outsider : Sully II. — *Grand Prix d'Hiver* (Att., 2.800 m.) : Ovidius Naso et Québec VIII. Outsider : Quillmane. — *Prix d'Agen* (Att. 2.300 m.) : Toutepile et Teucer. Outsider : Télémaque. — *Prix des Andelys* (M., 2.700 m.) : Quinori et Pelotas. Outsider : Rêve de Valse.

Surveillons demain

Rikorski, qui peut triompher du lot qui lui est opposé.

Ri, qui peut causer une surprise, ainsi que *Quillmane*.

MEMENTO-COURSES

Auteuil, 1er Mars

Paris-presse donnait hier quatre gagnants à Auteuil.

Carinosto va gagner sa prochaine *Take and Hold* a laissé toute chance à la rivière des tribunes.

radio

Ce soir...

PROGRAMME NATIONAL. — 18 h. et 19 h., Informations ; 19 h. 30, Mélimélodrame, de J. Natanson ; 20 h., Informations ; 20 h. 15, L'heure du soldat ; 21 h. 30, Paris vous parle ; 22 h., Le chant des îles ; 23 h., Informations ; 23 h. 15, Musique de chambre ; 24 h., Informations.

PROGRAMME PARISIEN. — 20 h., Le cabaret ; 20 h. 30, Ce soir en France ; 21 h. 10, Albert Glatigny ; 22 h. 15, Les grandes œuvres françaises.

...demain

PROGRAMME NATIONAL. — 6 h. 30 7 h., 7 h. 30, 8 h. et 9 h., Informations ; 9 h. 5, Heure de l'éducation ; 12 h., Informations ; 12 h. 30, Au carrefour des ondes ;

BOURSE DE PARIS DU 2 MARS (Clôture)

Tendance générale irrégulière. Les valeurs étrangères sont en reprise, mais les valeurs françaises demeurent discutées, particulièrement les banques. Les Rentes sont fermes, à l'exception du 5 % 1920. Vive hausse du Suez.

VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour	VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
3 % perpétuel	101 60	101 65	Forges Nord-Est ..	1540	1560
5 % 1920	153	151 90	Denain-Anzin	2605	2600
3 ½ % Am. 1942	104 60	104 60	Peugeot	1580	1330
3 % Amort. 1942.	101 45	101 55	Schneider	4005	4100
3 % Amort. 1945.	101 40	101 45	Courrières	705	712
Créd. Nat.obl. 1919	638	642 50	Lens	880	871
Créd. Nat.Janv.1942	5250	.....	Le Nickel	5650	5650
Créd. Nat.Déc. 1943	10760	10700	Pennaroya	1175	1190
S.N.C.F. 4 % 1941	1050	1070	Fr. des Pétroles....	2975	2950
Banque de France.	29000	28750	Gafsa	4050	4100
Banq. de l'Indochine	13250	13500	Air Liquide	3305	3305
B.N.C.I.	1360	1330	Ugines	3895	3873
Banq. Paris P.-Bas	1880	1855	Kuhlmann	2195	2160
Banq. Un. Parisienne	1225	1225	Péchiney	2600	3010
Compt. d'Escompte.	2560	2460	Rhône-Poulenc	3230	3295
Créd. Commerc. Fr.	1780	1780	Saint-Gobain	6805	6800
Crédit Industriel ..	1455	1455	Chargeurs Réunis..	4040	4060
Crédit Foncier	7795	7800	Brass. Quilmès	25900	20600
Crédit Lyonnais ..	2335	2295	Raffin. Say	1285	1265
Société Générale ..	2335	2320	Pollet et Chausson.	6375	6400
Sues (action)	50500	53000	Plant. d'Hévéas ..	1330	1325
Métropolitain	1784	1849	Afrique Occidentale	5590	5520
Nord	2095	2050	Canadian Pacific ..	1078	1100
Lyonnaise des Eaux	1955	1960	Rio Tinto U	5350	5420
C.P.D.E.	2170	2140	Royal Dutch (10)	14650	14850
Générale Electricité	3925	3935	**MARCHE DES COURTIERS**		
Energie Industrielle	2070	2035	Cambodge	1755	1790
Union d'Electricité.	908	915	Padang	1760	1800
Eel.Ch. et For.Mot.	1825	1901	Shell Transport ..	5200	1740
Gaz et Elec.(Réunis)	1000	1001	Crown Mines	1750	3600
Gaz France et Etr.	.....	1600	De Beers	3585	5150
Chant. St-Nas. ...	3815	3800	Rand Mines	2900	2930
Fives-Lille	1889	1850			

Les Wambst toujours là !

Il n'y avait pas l'ambiance des grandes réunions au gala organisé par les coureurs et la direction du Vél' d'Hiv' au profit de la Division Leclerc. C'est dommage, car toutes les épreuves furent très disputées.

G. Wambst, d'une allure souple et aisée, enleva les 15 km. en nous ramenant quelques années en arrière, après avoir obligé Grassin à s'employer à fond et repoussé les attaques de Paillard.

Auguste Wambst réalisa 24" 2/5 sur 500 mètres lancé (moyenne 73 km. 770).

En vitesse, Senfftleben triompha une nouvelle fois mais il eut du mal avec un Cautenet en progrès et un Dousset toujours rapide. L'américaine, animée de bout en bout, revint à Mignat-Guillier devant Goutorbe-Bethery, Pieters-Panier, Barethet de Testu

Minardi, très fort, s'adjugea la course derrière motos, après avoir détrôné Chaillot, répondu victorieusement aux attaques de Lemoine et de Chaillot. Louviot, privé de son entraîneur habituel, ne fut pas dans la course.

André Leducq, Charles Pélissier, Antonin Magne engagèrent un match au micro qui ne s'imposait pas.

René MELLIX.

Quelle émotion lorsqu'un grand blessé de l'armée Leclerc, appuyé sur des béquilles, leva la main au tirage de la loterie :

— Voici le n° 8613 !

A Robert Lebegue (20 ans), d'Epernay, engagé il y a deux ans, blessé à Sarreguemines, qui effectuait sa première sortie de l'hôpital Saint-Joseph, Paillard donna l'accolade.

Cela ne pouvait mieux tomber !

Reynès, qui firent d'excellents débuts aux côtés des « pros ».

La poursuite fut faussée

845.000 francs à verser aux blessés de l'armée Leclerc. Bravo les cyclistes ! N'oublions pas qu'ils ont couru... à l'obli. Qu'en dites-vous, boxeurs?

par les crevaisons de Blanchet et de Testu

Le lion vaincu.

● Ignat-Chapatte, tout en restant d'excellents camarades, ont décidé de se séparer avant la saison d'été. Chapatte courant sur route, Ignat s'associe à Roux et Chapatte à Dousset.

● Le Nizerhy, Josset, Guillemet, Krauss, Goux, Dourdoigne disputeront lundi, la 2e série du Critérium d'Hiver de l'Omnium.

● L'A. C. B. B., C. S. O., Courbevoie Sp. et les J.P. Sp. s'affronteront, samedi, dans la poursuite à l'italienne sur 2 km. 500 avec 5 coureurs.

PEUZIAT ET PIOT AU CYCLO-CROSS DE « PARIS-PRESSE »

La liste des engagés pour le cyclo-cross organisé dimanche matin, sur le parcours de l'International, par « Paris-presse » et la S. S. Suresnes, s'est close hier soir.

31 coureurs seront au départ à 10 h. 30 (mairie de Suresnes) et, parmi eux, Peuziat, Rondeaux, Auberi, Rigaut, Fauvel, Ramoulux, Carapezzi, Vincent, Faure, Hyz, les routiers Piot, Blum, Gilles, le Troyen Lebœuf, etc.

Robert Oubron, légèrement souffrant, a préféré s'abstenir pour ne pas compromettre ses chances dans le Championnat de France du 18 mars, à Fontainebleau, que « Paris-presse » patronnera.

Les tanks, les forgerons, les acrobates

Des inconnus... MAIS OLEK... FAVORI

La réunion franco-américaine de ce soir, au Vél' d'Hiv', donnée au profit du Mouvement Sportif Prisonnier, présente une donnée inconnue. En effet, si Olek, Buttin et Tison ont fait leurs preuves dans les rings parisiens, il n'en est pas de même pour les Américains qui leur sont opposés, tous inconnus.

STEPHANE OLEK (25 ans). — Comme amateur : 87 combats, 81 gagnés avant la limite. Comme « pro » : 12 combats, 11 victoires décisives

Puissance de frappe certaine. Vitesse de jambes.

VICTOR BUTTIN (26 ans). — Dernière performance : bat Renet aux points en 10 rounds.

Grande vitalité. Pas malhabile. Energique. Encaisse bien.

ROGER TISON (25 ans). — Battu par Dogniaux, 25 octobre.

A-propos. Rapide. Mais irrégulier et fantaisiste.

PETER MORELLI (23 ans). — Natif de Californie. Boxa comme amateur gagnant le Gant d'Or des mi-lourds.

Semble affectionner les corps-à-corps. Frappe à mi-distance assez sec.

KEN STRIBLING (21 ans). — A disputé 26 combats amateurs et 33 professionnels.

Puissant. Bien posé sur jambes. Coups lourds.

JOSE « PEPPER » RIVIERA (21 ans), de Porto-Rico : battu par I. Davis, k. o. au 2e, le 22 janvier.

Souple. Adroit. Vite.

Manquant de bases et de points de comparaison, nous nous abstiendrons de tout pronostic.

C.-W. HERRING.

Leur poids à midi

Olek, 87,300 ; Morelli, 88,500 (tous deux ont été pesés habillés) ; Buttin, 77,500 ; Stribling, 77,700 ; Tison, 56,300 ; Rivera, 55.800.

K. O. JOE BROWN reprend le combat

Le professeur Maton, de retour de Bruxelles, nous expliquait ce matin :

— Au 3e round, Brown était k.-o. ; l'arbitre avait prononcé : « Neuf... out ». Le manager Prémont bondit sur le ring, protesta, et l'arbitre força Degouve à reprendre le combat en lui disant : « Si vous ne reprenez pas, je vous déclare battu par abandon ». Trente secondes plus tard, Brown abandonnait après être allé deux fois de plus à terre.

« Quant à Fernandez, il fut frustré d'une victoire : Kid Rogers alla deux fois à terre, en effet. Médina a bien gagné devant un Van Houcke excellent. »

● L'ex-champion britannique des poids lourds, Jack Petersen, capitaine dans l'armée, actuellement en France, assistera dimanche, à Tourcoing, à la réunion

« Excuse-moi ! » dit Cerdan

Si Cerdan s'est reposé quelques jours, à la suite d'une légère indisposition, il met maintenant les bouchées doubles. Hier, il enthousiasma tous ceux qui purent assister à son entraînement. Il tira tout d'abord contre le jeune poids moyen Rouff, puis devant Vuillemin il força l'allure. Comme il venait d'être touché assez sec il riposta un peu dur. Vuillemin accusa nettement le coup. Alors Cerdan s'excusa :

— Je ne t'ai pas fait mal, au moins ? Excuse-moi ! lui dit-il.

Coups de temps

● Wagram jouera dimanche en huit. Il est question d'un combat René Mégret et Luis Fernandez.

● Nous apprenons le décès de Mme Chavanne, épouse de M. G.-L. Chavanne, de la Fédération Française de Boxe. Obsèques demain, 16 heures, église Saint-Justin de Levallois. Nos condoléances.

● Georges Vignes sera opposé à Parisis dimanche, au Palais de Glace.

Les "All Blacks" demain...

On ne les a pas vus jouer en France depuis 1926. All Blacks et Maoris ne jouèrent, en effet, que trois fois en France ; en 1906, la Nouvelle-Zélande écrasait la France par 38 à 8, en 1925 elle triomphait par 30 à 6, enfin en 1926 une équipe de Maoris triomphait par 12 à 3.

Que valent les « tous noirs » de 1945 ? Adoptent-ils toujours la formation de deux lignes en mêlée avec un 5 trois-quart ?

Nous le saurons demain, au Parc des Princes, au cours du match qui oppose la R.A.F. néo-zélandaise, renforcée de plusieurs internationaux anglais, tel Goddard, à l'équipe du P.U.C. renforcée par l'international bordelais Geneste, par Philipp et Mathurin, aux autres joueurs du B.E.C.

Que peuvent faire les pucistes, au jeu ardent en avants, mais pas assez perçant en lignes arrières ? Si on doit attendre une victoire des All Blacks, il faut compter aussi sur de belles réactions des Français. En tout cas un joli match international, du beau rugby en perspective. Les Parisiens commencent à être gâtés. Enfin !

★ Bastien et Hadidgi, victimes de claquages, ne joueront pas dimanche contre Cannes, en Coupe. Galbian jouera demi-centre

★ Braun jouera sûrement demain avec le Red Star à Angers contre l'Arago d'Orléans.

Sous la présidence de MM. Tillon et Jacquinot

L'équipe du P.U.C. sera la suivante :

Arr. (15) Alzate ; 3/4 (14) Place, (13) Duthen II, (12) Jorge, (11) Geneste ; 1/2 (o.) (10) Henin II ; 1/2 (m.) (9) Abadie ; av. (8) Robert, (7) Ragolle, (6) Couffy, (5) Henin I, (4) Philip, (3) Marsare capitaine, (2) Sarrabère, (1) Vaillant.

Rempl. : Duthen I, Colbert, Haussegny.

La rencontre sera arbitrée par le Flight Lieutenant A. M. Berners Price, de la Ruby-Union.

Le général Koenig, MM. Tillon, ministre de l'Air, et Jacquinot, ministre de la Marine, assisteront à la rencontre, qui sera présidée par M. le recteur Sarraith, directeur général des Sports.

"RAPHAEL GAGNERA" nous câble Jean LALANNE

Jean Lalanne, surpris par les bruits qui avaient couru sur sa non-participation au National, télégraphie à notre collaborateur J.-R. Fontaine : **31 147 Bordeaux, 73 425, 32-1-1200.**

Ferai National sans prétention, très malade récemment, forme peu brillante, parcours bien choisi, vrai cross, Raphaël vainqueur quand même. Attends invitation officielle Fédération. Amitiés.

LALANNE.

— *Le relais à travers Paris aurait lieu le 22 avril, organisé par le Stade Français. L'U. S. Saint-Gilloise y participerait avec 45 coureurs.*

Paroles d'anciens champions

Georges Paillard (42 ans) : « Je me suis essoufflé à pousser Wambst sur Bréau. Lorsque j'ai voulu attaquer, je n'avais plus le « punch » nécessaire pour sauter mon ami Georges Wambst. »

Toto Grassin (47 ans) : « Sans cette sacrée « Grenouille » (Bréau), Wambst ne m'aurait pas passé. Et puis je me ressentais d'une chute récente. »

H. Bréau (45 ans) : « Je ne suis pas trop mécontent de moi. Songez que je n'avais pas roulé derrière moto depuis 1934, et que je pesais 88 kilos il y a un mois. J'ai maigri de 10 kilos, ce n'est pas mal. »

Georges Wambst, le vainqueur (41 ans) : « Je pouvais être battu par ce sacré Toto Grassin. Mais mon entraîneur, Lavalade, a très bien conduit la course. Quant à Paillard, il marchait un peu moins bien qu'à l'entraînement. »

Beaucourt réapparaît

Déçus par la faible tenue de leur équipe en face du R.C. Paris, les dirigeants de Leus lui ont fait subir de sérieuses modifications. Tout d'abord, Mathieu a été mis au repos. Il sera remplacé, pour jouer dimanche contre Nancy, par Georges Beaucourt, l'entraîneur du onze, que l'on voit réapparaître chaque fois qu'il y a du danger à l'horizon.

Doye a été limogé et Téans.

Tomczack a été promu ailier gauche.

Mais ceci n'est rien. On annonce une ligne d'attaque : Lewandowski, Stanis, Ourdouilhé, Siklo, Tomczack !

Il y a de quoi rester rêveur...

Les 8e de finale de la Coupe commenceront demain, à Saint-Ouen, par le match Rennes-Lille, et les Lillois, qui ont vaincu les Rennais en Championnat et à Rennes par 7 à 0, partent grands favoris et confiants.

Au cours de ce match, il est probable que Bibet, l'avant-centre lillois, jouera sa place dans l'équipe de la Métropole.

Favori : Lille.

Lucien GAMBLIN.

★ L'effectif du Racing C. Paris se rapproche de celui des grands clubs britanniques. En effet, les « ciel et blanc » disposent de 22 joueurs pour former leur équipe.

Immeubles 120 fr.

RÉPUBLIQ. Tr.bel.imm 2 bout.appts moy. Rap. 48.000 à doubl. Px 175.000 Jammes, 71, av. V.-Emma. III. Bal. 20-61

BRETEUIL. Tr.bel-im.p.d.t. 1.700.000 Imm. p.d.t. 1910. Gd conf. 2.700.000 Pasteyer, 67, r. St-Lazare. TRI. 68-22

CARR. RASPAIL Sup. imm. 1909 p. tail. 2 bout. 3 bx app. 4 p. à l'ét. Px 2.500.000 SEGONDI, 4, r. de Clichy. Tri. 98-43

3 petits immeubles rapport. Bon état. Centre PARIS. 1.200.000. Banlieue Nord 500-750.000. — Ed. LIGER, ECOUEN (S.-et-O.) Tél. 12

MÉTRO TORCY Im. parf. état rev. 30.000. Prix 800.000. OFFICE FONCIER, 16, r. d'Aumale. TRI. 46-37

7e arr. Bel Imm. 6 étag. 2 bout. 3 app. à l'ét. 3 p. cuis. Rappt net 45.000. Prix 1.150.000 frs. Goldstein, 16, place République-10e

MAILLOT Im. en Sté 6 ét. app. 3-4 p rev. 70.000. Px 2.300.000 fr. comp. facil Villaroa, 69, bd Malesherbes. Lab. 81-75

Propriétés, terrains 120 fr.

20 min. St-Lazare près gare Pavill. surél. 3 p. cuis. dépend. conft, jdin 420 m. arb. fr. pl. rap. 240.000. SECI, 25, rue Tronchet, Paris.

Pc ORLEANS Tr. belle Pté 20 p. Cft. Nombr. dép. 5 ha. seul tenant. Mais. gard. 1.500.000. AGNUS PERE, 14, r. Coquillière. LOUVRE 32-70.

UNE LISTE GRATUITE 300 pavillons et terrains à vendre. LA MAISON, 1, rue du Louvre.

SPLENDIDE PROPRIETE près NEUILLY. Sup. 4.000 m2 parc, pelouse, potag. 11 pièces. Confort. Salle de bains. Prix 3.500.000 fr. AUBERT 15, boulev. Madeleine

HOUILLES gde prop. 3.300 mq clos 2 maisons 7 p. gd confort et 3 p. garage à vendre totalité ou partie. TIFFEN, 174, Bld Haussmann.

Petite GENTILHOMM. Louis XIII 5 hectares, près golf parisien FEAU 132 bd Haussmann LIBRE. LAB. 69-34.

Pr. ANGOULEME. Bel petite Ferme av. Maison hab. et exploit. Div. parc, de terre, sup. 4 Ha. Libre. 170.000. Facil. Lalauze, 71, Rte Châtillon, Montrouge. ALE 16-25.

Je cherche petite propriété ou pavillon av. jardin envir. Paris. Ecr. Lacaze, 16, bd de Sébastopol.

Rue Richelieu, TERRAIN 500 mq., 2 façades. 2 Sociétés. Libre. Prix : 3.800.000 francs. ESNAULT, 34, Bd Malesherbes.

LOUVRE (8.e.o.) coq. pav. 5 p. sur s.-sol jardin 500 m., garage, tout confort. Prix 265.000 fr. MESSIS 73, r. Turbigo. Arc. 66-40

SONGEZ A VOTRE HABITATION Pour acheter, pour construire, pour réparer tous immeubles, l'UNION MUTUELLE IMMOBILière à Paris, 15, rue d'Astorg, 15 donne des crédits remboursables en 10 ans « sans intérêts ».

Fonds de commerce 130 fr.

Montparnasse, Café-Bar, 550.000. Centre, Café-Bar, logé, 825.000. Pigalle, Bar Américain, 1.000.000. Ternes, Café-Bar..... 1.750.000. Exclusivité Grands Boulevard, Café, installation impeccable, 4.500.000. Plein centre, Café-Tabac, 2.200.000. AGNUS PERE, 14, r. Coquillière. Métro : Halles.

2 CAFES Epicerie. A saisir : Rég. ETAMPES Rte Nle 110.000 Vall. de CHEVREUSE 225.000 LE LOGIS, ARPAJON (S.O.). T. 280

HOTEL 16 ch. chauf. cent. Imm. neuf. 380.000. HALLES, 20 ch. Tt conft 500.000, casuel, 14 ch. 1.200. PALACE. Gare. 4.500.000. Gd HOTEL av. BAR lux. 8.000.000 U.C. Hôtelière, 65, bd Sébastopol.

COULEURS. Gr. rec. 1.000.000. Marion, 54, bd Sébastopol.

CAFE-HOTEL 20 N° Sup. aff. d'angle bien meubl. ling. doub. Px 1.200.000 TREMOLIERE, 11 bis, rue Dronot.

HOTEL 17e arr. 30 N° av. conf. et Café lg. Bl. T. 20 ans 1.100.000. 2e République 60 N° av. confort. 2.500.000. Chauffour, 2, r. du Havre

CABINET D'AFFAIRES bien situé. Part modifié. Px 700.000, tenu 30 ans. Autre en totalité. VIOU, 20, rue Pont-Neuf.

HOTEL quart. Latin 25 N°. Tt conft + Appart. 3 p. cuis. S. de B. Prix 850.000 ERIC 10, rue CAMBACERES (8e)

BAR coquet et bien situé. Beau logement. 550.000

BAR superbe, situé plein centre. tenu dep. 16 ans. 750.000 EXCLUSIV. VII., 37, r. Petrograd

BAR pl. b. situé, tenu 10 ans, log. 3 pièces 800.000 fr. FARGUES, 28, rue des Halles.

CAFE-BAR Hôtel de Ville Affaire d'angle. Bail 4 ans loyer 8.000. Tr. beau logt. Accid. grave. Prix 1.650.000 AUBRAC 11, boulevard Magenta

CAFE-HOTEL travail forcé face Usines. BILLARD logt 3 pces, garage 20 N° tous loués, gros chiffre au compt. Prix 460.000 fr. 9, OCEL Place République.

MADELEINE rue St-Honoré, haute mode, belle installation et clientèle. TIFFEN, 174, bld Haussmann.

BAR Amér. Opéra 1er ord. 3 000.000 COIF. Dam. Parf. Pal. Roy. 1.800.000 Bel. ALIMent. Vins ten. 13 a. 500.000

GRAINDORGE

8, Faubg Montmartre, PRO. 78-23

Hôtel-bureau tr. coqu. sr grd parc 52 N° confort. Société. Px 1.700.000 Hôtel-bureau Répub. 52 N° av. gaz bail à vol. tenu 15 a. Px 800.000 Hôtel-bureau, casuel, voyag. 35 N°, Confort. A saisir. Px 550.000 Palbes. Exclusivités. 19, r. La Reynie angle Sébastop. M°Châtelet. Arc. 37-38

HOTEL 20 N° tout confort, bien situé : 1.350.000 avec l'immeuble ; 2e Bel HOTEL 38 Ch. Grd confort : 2.200.000 PALACE gare, non req. : 4.500.000 U. C. Hôtelière, 65, bd Sébastopol.

MAROQUIN. St-Augustin, bel. af. loc. 250.000. Otic, 29, r. Mogador. Tri. 50-28

Cherche registre commerce, Achat Vente Fonds commerce, OPER. IMMOB., ANJou 91-39.

FABRIQUE MATERIEL ELECTRO DOMESTIQUE quart. REPUBLIQ. Bout. angle 2.300.000. INTER 75, r. St-Lazare face Trinité

A SAISIR COIFFEUR DAMES Logt 2 pl. cuis. Prix 550.000 fr. CEN. 80-87 7, Bld Sébastopol, 7 SABATHIER

FRIVOLITES, COUTURE, MODES plein centre, B. pr. 3 pces, cuis. Opér. grave, Px 240.000. 9, pl. de la République, 9 OCEL

CONFISERIE Vins fins, Liqueurs sur beau boulevard Px 500.000. Chauvel, 6, bd St-Denis

HOTEL BAR coquet 40 N°, tout conf. en Sté. 1.100.000 HOTEL Bur. 20 N° lux. 1.000.000 BRUNE, 16, boulevard Montmartre.

BOUTIQ. OPERA VENDOME PAIX, St-HONORE, Pal.-Royal. FEAU, 132, bd Haussman

PARFUMERIE 1re. Prix 750.000. PARIS-AGENCE 26, RUE d'ABOUKIR-2.

Occasions diverses 120 fr.

Vend beau MANTEAU VISON. M. Dufourny, Trud. 69-30 (le matin)

ACHAT PIANO queue ou droit. ETESSE, 54, r. Dareau. Gob. 69-49

FAIS ACHET. TOUS MEUBLES TRES BONNES CONDITIONS. Ecr. EBENIST., 7, rue Douane-10e.

Vds machine à fours Singer américaine 7 2 W 12, état neuf. Parmentier, 22, r. de l'Echiquier-10e.

Vd chauffe-eau 250 et 500 l. cuves cuivre 30 à 300, l. VAU. 09-24.

PHONOS ACHAT CHER

postes T.S.F., lampes, pièc. détach. app. de mesures, pick-up, disques. VOLTREX, 173, r. Temple. ARC. 16-13

Artisan cherche 1 machine à écrire. RIGAL, 95, r. de Seine. Dan. 37-77

Mant. vison. Tél. matin MAI. 48-42

ACHAT ECHANGE, REPARAT. mach. à écr. et à calcul. Denervaud, 22, r. Echiquier. Pro. 50-74

Tapis moq. ach. cher. JAS. 54-72.

Vds sal. à M., Chamb. à Couch., faut. Cosy. Yvonne, 57, fg St-Denis

Partie. vend frigidaire américe. grd mod. et commode anc. époq. L. XVI Px inter. Tél. Did. 38-51 de 9 à 12 h.

Chbre noyer, S. à M., Renaissance, Salon Louis XV fabr. ancienne. Rendez-vous à MON. 00-24.

Achetons toutes quantités EPINGLES couture neuves. — HUPIN, 101, boulevard Haussmann (8e).

Vélo dame marque Alcyon à vendre Tél. NORD 60-40.

Ch. mach. à écr. bur. ou port. — BODIN, 5, r. Ambroise. Ric. 96-65

Achète machine à écrire. BENABEN 43, r. Doct.-Magnan, à Suresnes.

ACHETE MEUBLES

mod. anc. rust. style. Donner prix CARO, 8, rue Rivoli. ARC. 88-44.

CHARPENTES METALLIQU. HANGARS

BARREZ, 27, rue République, 27, à Charenton ENT. 34-20.

Transp., déménag. 130 fr.

Transports. Déménagem. Tri. 74-51.

COUSSY Ts transp. 67, r. N.-D. de-Nazareth. Arc. 68-28

Cherche en locat. CAMIONS rée. 5 t. et au-dess. Diesel, ess., trav. régul. Palem. tous 15 jrs. I.A.T., 45, r. Carnot, Levallois. PER. 25-22.

TRANSPORTS PROVINCE : VIF. 16, Bould Bastille Camionnettes DID. 52-78

ROZANNE TRANSP. PARIS. PROVINCE 152, r. La Chapelle. NOR. 55-18.

Tous Transp. et Dém. Paris Province Magenta, 93, r. Maubeuge. Tru. 17-89

Le directeur-gérant : Ph. BARRÈS.

Imprim. spéciale de *Paris-presse* 20, r. St-Marc Paris (2e).

R. BALLI, impr.